

Art maçonique

Prendre de la main gauche la brique ; la faire virevolter d'un mouvement sec et précis pour avoir la bonne face qui effleure les quatre doigts (auriculaire, annulaire, majeur et index), le pouce sur la face rêche.

De la truelle secouée de mortier, bien nette, détacher les éventuelles imperfections des arêtes de la brique avec la lame.

Prendre le mortier dans l'auge, en coupant un boudin dans la masse. Le tourner un peu, puis déposer délicatement ce boudin de mortier sur les briques déjà en place. Par trois ou quatre coups ondulants et saccadés, réaliser des crêtes pour aplanir le mortier de lit d'assise et plaquer le mortier de joint contre la brique précédente. Ce lit attend amoureusement la nouvelle brique qui va venir s'étaler.

Poser la nouvelle brique sur le lit de mortier et tenir de la paume l'arête gauche en regard de la ficelle tendue, à une épaisseur de fil d'intervalle. De la truelle, coucher la brique par quelques petits coups bien placés au centre de la partie droite de la brique, pour qu'elle soit en position bien horizontale. Puis, d'un coup sur la boutisse, coller la face gauche de la nouvelle brique à la

L'art de mon père

L'art de mon père était très pointu
Enter le scion
Voilà son art,
Ce qu'il faisait de mieux
En œillet, en écusson
Et l'olivier sauvage
Ou le sarment américain
Se transformaient en arbres fruitiers
Nous inondant de baies
Que nous dégustions
Que nous pressions
Au moment opportun
Pour extraire les nectars :
L'huile d'olive au goût incomparable
Ou le *cannonau* grenache
Qui ferait de nous
De fringants nonagénaires
Et transmettre aux générations
Futures
L'art d'enter le scion
En œillet, en écusson